



Conférence sur le futur de l'Europe

Alexander Simoen

L'UE : une réalité diverse et complexe

L'Union européenne réunit 27 pays, compte 24 langues officielles et abrite près de 450 millions de personnes. Il existe une grande diversité entre les citoyens et les peuples en termes d'origines culturelles et religieuses et d'expériences politiques et historiques. Les réalités socio-économiques dans lesquelles les gens se trouvent sont également très différentes.

Le leadership collectif au sein de l'UE : un objectif impossible à atteindre ?

Comme vous pouvez l'imaginer, à cette échelle et dans ce contexte de diversité, il n'est pas évident de parler de (co)leadership "comme la capacité de co-sentir et de co-façonner l'avenir", pour utiliser la définition d'Otto Scharmer qui a été soulignée par Prisca auparavant.

Il n'est pas facile de développer des processus de leadership impliquant une large participation qui soit à la fois représentative d'une population aussi diverse que les citoyens de l'UE et qui soit capable de définir et de concrétiser des objectifs et des projets communs pour l'avenir. Aujourd'hui, j'aimerais attirer votre attention sur une initiative dans laquelle l'UE, ses institutions et ses citoyens ont cherché à faire exactement cela. L'UE a cherché à impliquer directement ses citoyens dans la réflexion sur la manière dont l'Europe de demain prendra forme.

Une conférence sur l'avenir de l'Europe : pourquoi ?

La "Conférence sur l'avenir de l'Europe" a été lancée par la Commission européenne, le Conseil européen (les chefs d'État des États membres de l'UE) et le Parlement européen. L'objectif était de fournir un forum aux citoyens européens et aux organisations de la société civile, où ils pourraient exprimer leurs points de vue sur des questions importantes pour l'avenir, telles que la démocratie européenne, le changement climatique et l'environnement, la santé, la transformation numérique, le rôle de l'UE dans le monde, et plus encore...

Les institutions de l'UE souhaitaient s'adresser à leurs citoyens après une période de crises consécutives : pensez par exemple à la crise financière mondiale de 2008 et aux crises politiques qui ont suivi dans les États membres, au Brexit en 2015, à l'afflux migratoire, aux



défis liés au réchauffement climatique et à la perte de biodiversité, à la pandémie de COVID-19, et plus encore...

Une autre motivation importante a été la baisse de la participation des citoyens aux élections nationales et européennes et le reproche fait à l'UE de ne pas être assez démocratique. C'est pourquoi, selon les termes de la Commission européenne : "La conférence visait à refléter notre diversité et à porter l'Europe au-delà de ses capitales, en atteignant tous les coins de l'UE, en renforçant le lien entre les Européens et les institutions qui sont à leur service".

Une conférence sur l'avenir de l'Europe : comment ?

La phase principale du programme s'est déroulée d'avril 2021 à mai 2022 et a impliqué un grand nombre de citoyens avec plus de 650 000 participants aux événements et plus de 5 millions de visiteurs uniques sur la plateforme en ligne. Ils ont pris part à 18 000 débats et à plus de 6 500 événements enregistrés.

La "Conférence sur l'avenir de l'Europe" consistait en "une série de débats et de discussions menés par les citoyens". L'UE y voyait un "exercice démocratique paneuropéen majeur, qui devait permettre aux citoyens de toute l'Europe de partager leurs idées et de contribuer à façonner notre avenir commun". Les citoyens ont pris les devants et leurs propositions ont finalement débouché sur des initiatives politiques concrètes dans toute une série de domaines.

Les discussions se sont déroulées dans le cadre de panels de citoyens, qui ont partagé leurs propositions et échangé leurs points de vue. Il y a eu des panels de citoyens nationaux et des panels de citoyens européens, où les gens se sont réunis en groupes plus ou moins importants pour discuter et travailler sur ce à quoi l'Europe devrait ressembler à l'avenir. En outre, chaque citoyen européen pouvait partager ses idées sur une plateforme numérique multilingue innovante. En mai 2022, un rapport a été publié dans lequel 49 propositions dans 9 domaines différents ont été partagées avec des représentants des institutions politiques de l'UE.

Ce qui est important pour la crédibilité de ce type d'initiatives, c'est qu'elles aboutissent à un suivi concret dans le processus d'élaboration des politiques et qu'elles débouchent finalement sur une nouvelle politique. Dans une déclaration commune intitulée "Putting Vision into Concrete Action", les institutions de l'UE ont expliqué comment elles allaient s'y prendre. Par exemple, en s'appuyant sur le succès des panels de citoyens européens, la Commission permettra à ces panels de délibérer et de formuler des recommandations en



amont de certaines propositions clés à l'avenir. D'autres propositions ont été faites concernant par exemple l'éducation aux médias et la désinformation, les politiques environnementales et la justice sociale. En décembre 2022, un groupe de représentants des panels de citoyens européens a été réuni pour discuter des progrès réalisés dans ce sens.

Pourquoi pouvons-nous considérer cette initiative comme pouvant nous aider à réfléchir sur les moyens de faire progresser le co-leadership ? Dans un contexte africain également

L'approche est évidemment différente en termes de caractère et d'orientation des initiatives au niveau local ou régional, où les institutions se trouvent plus proches et souvent plus réceptives aux expressions de leadership au sein de la société civile.

Même s'il y a beaucoup de choses à dire sur la conférence sur l'avenir de l'Europe et son résultat final et qu'il y a probablement beaucoup de place pour l'amélioration, il y a des choses que nous pouvons apprendre de la conférence sur l'avenir de l'Europe.

L'expérience de la conférence sur l'avenir de l'Europe montre que même des réalités vastes et complexes peuvent atteindre les groupes sociaux et culturels les plus divers au sein de la société, donner la parole à des personnes qui ne montent généralement pas sur scène et les réunir pour qu'elles apprennent les unes des autres.

En outre, l'approche centrée sur le sujet a permis un dialogue entre les politiciens et les citoyens, un dialogue dans lequel l'initiative est restée entre les mains des citoyens. Je pense que cette pratique et cette méthodologie pourraient être appliquées dans différents contextes. Le processus a également montré comment les citoyens peuvent rassembler des hommes politiques et des institutions qui, parfois, ne partageaient pas les mêmes points de vue et les mêmes objectifs auparavant.

Personnellement, j'ai participé à un processus dans lequel de jeunes catholiques de toute l'Europe, qui ne s'étaient jamais rencontrés auparavant et qui partaient de points de vue et d'horizons très divers, ont discuté de sujets tels que la démocratie, la justice sociale, la transition écologique et le processus d'élargissement de l'Europe.

Ces discussions ont d'abord eu lieu entre nous, où certaines propositions ont été élaborées. Par la suite, ces propositions ont été partagées avec des représentants du Parlement européen et de la Commission européenne. L'événement a été organisé en marge de la Conférence et a permis d'engager les jeunes dans une réflexion où ils ont perçu la réalité de l'Europe sous différents angles et, sur cette base, l'ont façonnée, devenant ainsi des protagonistes. Et ce n'est là qu'une des nombreuses expériences vécues.

